

Classes inversées

Le contexte de l'enseignement supérieur est en changement

Les technologies bousculent les pratiques et remettent en question les méthodes traditionnelles d'enseignement et d'apprentissage. Mais alors, qu'est-ce que la classe inversée et comment s'inscrit-elle dans ce changement de paradigme ? S'agit-il de la dernière tendance à la mode importée du continent nord-américain ? La méthode miracle pour favoriser des expériences d'apprentissage optimales chez les apprenants du millénaire ? Les méthodes d'enseignement classiques de type transmissif sont de moins en moins adaptées aux besoins des étudiants d'aujourd'hui et qu'il devient urgent de réfléchir à de nouvelles manières d'aborder l'enseignement et l'apprentissage.

Les classes inversées : une réponse prototypique d'avenir ?

Enseigner n'est pas apprendre. Les avancées des quarante dernières années en psychologie de l'apprentissage nous montrent que ce n'est pas parce que l'on enseigne que les étudiants apprennent automatiquement ; l'apprenant doit assumer la responsabilité de son apprentissage et y jouer une part active. Le rôle de l'enseignant devient donc de créer des occasions d'apprendre pour les étudiants. Une classe inversée offre un tel cadre d'enseignement et d'apprentissage.

Dans une configuration classique, un enseignement de type purement transmissif offre peu d'occasions à l'apprenant pour s'impliquer activement et ainsi expérimenter un apprentissage en profondeur, au sens où les apprentissages deviennent utiles et durables. Pour apprendre, il est indispensable de se responsabiliser et d'être actif dans son apprentissage (suivre passivement un cours ne contribue pas à un apprentissage durable).

Qu'on le veuille ou non, les technologies de l'information et de la communication (TIC) sont en train de révolutionner l'enseignement et l'apprentissage et la posture académique classique de transmission semble de moins en moins pertinente.

La question n'est pas de savoir si l'avancée technologique dans l'éducation est une bonne chose ou non, mais plutôt de réfléchir en termes d'opportunité pour favoriser la meilleure expérience d'apprentissage possible.

Vers une cohérence pédagogique

En premier lieu, il est important de garder en tête que les TIC constituent un ensemble d'outils et qu'à ce titre ils sont au service de la pédagogie (et pas l'inverse !).

Tout dispositif pédagogique, et ceci est particulièrement vrai dans le cas d'un dispositif s'inspirant de la classe inversée, doit s'appuyer sur les principes de cohérence entre contenus, objectifs, méthodes d'enseignement, évaluation et outils selon divers modèles appartenant au champs de l'ingénierie pédagogique.



En résumé:

Dans une scénarisation pédagogique de classe inversée, la partie transmissive est tout ou partiellement externalisée et le temps ainsi libéré en cours est voué à des activités qui vont permettre aux étudiants de développer leurs processus intellectuels en lien avec les contenus du cours.

Les fonctions cognitives de mémorisation, de compréhension sont mobilisées à distance et celles plus complexes d'analyse, de synthèse, d'évaluation et de création sont sollicitées dans le cadre d'activités interactives sous la supervision de l'enseignant.

On peut faire référence à la définition anglo-saxonne certes réductrice mais qui a le mérite d'être claire *lecture at home and homework in the classroom*, qui se traduit par enseignement à la maison et devoirs en classe. La classe inversée ne constitue pas une recette ou méthode mais correspond plutôt à un nouvel état d'esprit qui vise à optimiser le temps en présentiel

avec les étudiants grâce à des activités les engageant dans une expérience d'apprentissage en profondeur. Et il n'y a pas une seule forme de classe inversée, ce n'est ni une recette, ni une méthode, il y a donc autant de classes inversées qu'il y a d'enseignants qui la mettent en pratique.

Et les étudiants dans tout cela ?

Les étudiants, au cœur de la classe inversée, ont un profil d'apprenant spécifique, des besoins, des attentes, des forces et des faiblesses qui leur sont propres. De futurs ingénieurs n'ont pas les mêmes attentes ni les mêmes besoins que de futurs économistes ou sages-femmes. Dans la perspective de créer un alignement pédagogique dans la scénarisation pédagogique de tout enseignement, le respect de la cohérence pédagogique entre objectifs, la méthode et de l'évaluation et stratégie d'enseignement est la base !

Les questions à se poser : Qui sont mes étudiants ? Quels sont leurs besoins ? Quelles sont leurs attentes ? Quels sont les objectifs d'apprentissages qu'ils devront atteindre ? Quel type d'enseignement individualisé vais-je pouvoir offrir ? Et comment ?

Pour conclure, dans une classe inversée :

1) L'enseignement et l'apprentissage sont organisés de manière à redonner du sens à la présence et à optimiser le temps en présentiel avec les étudiants 2) La transmission des savoirs se fait principalement en dehors de la salle de cours 3) et l'acquisition des compétences quant à elle a lieu sous la supervision de l'enseignant pendant les heures de cours

Les classes inversées permettent donc de redonner du sens à la présence (Lebrun,2016) en créant des occasions d'apprendre.

REFERENCES

TEDx GenevaWomen2013 - Ariane Dumont 'Flip-teachons!' <http://pedagoscope.ch/tedx/>

Dumont,A., Berthiaume,D.(2016). *La pédagogie inversée : repères théoriques et applications pratiques*. Louvain-la-Neuve ;De Boeck.

Biggs, J. B. (2003). *Teaching for quality learning at university : what the student does* (2nd ed.). Buckingham ; Philadelphia, PA: Society for Research into Higher Education : Open University Press.